

# unfpa BURUNDI

N°11 | Mai 2016

PARCE QUE CHACUN COMPTE

MENSUEL D'INFORMATIONS SUR LES RÉALISATIONS DE UNFPA ET DE SES PARTENAIRES BUREAU DU BURUNDI





# CELEBRATION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA SAGE-FEMME AU BURUNDI

Le vendredi 06 mai 2016, les sages-femmes du burundi, regroupées au sein de l'Association Burundaise des Sages-Femmes d'état « **ABUSAFE** », se sont rencontrées dans la province de Gitega (au centre du pays) pour célébrer ensemble la journée internationale des Sages-Femmes (**JISF**).

Dans son discours, Madame Bernadette Nkanira, Présidente de « **ABUSAFE** » a regretté que le taux de morbi-mortalité maternelle et infantile reste élevé au Burundi. Ainsi, elle a fait le plaidoyer pour que les gestes et les pratiques qui entourent l'accouchement dans les formations sanitaires soient améliorés afin de sauver la vie des femmes et des nouveau-nés.

## SOMMAIRE

<i>Célébration de la Journée Internationale de la Sage-Femme au Burundi.</i>	2
<i>Elimination des Fistules en l'Espace d'une génération.</i>	4
<i>Révision de la politique nationale de la jeunesse</i>	6
<i>Renforcement des capacités des conseillers pédagogiques</i>	7
<i>Analyse de la stratégie Nationale de la Santé de la Reproduction.</i>	8
<i>Programme conjoint et redynamisation des réseaux sociaux en santé sexuelle : Sensibilisation des acteurs locaux</i>	9
<i>Surveillance des Décès Maternels et Riposte en 2015</i>	11



**Mme Bernadette Nkanira,**  
Présidente de ABUSAFE  
06 Mai 2016

Le Délégué du Fond des Nations-Unies pour la Population (UNFPA) au nom de Madame la Représentante Résidente a salué le rôle des Sages-Femmes et a indiqué son engagement à assurer leur formation, notamment dans la maîtrise des gestes et pratiques qui sauvent des vies.

Toujours à propos de cette journée internationale dédiée aux Sages-Femmes, le **Dr Babatunde Osotimehin**, Secrétaire Adjoint de l'organisation des Nations-Unies et Directeur Exécutif de UNFPA, a insisté sur l'importance des Sages-Femmes et le grand rôle qu'elles jouent dans la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD).

Dans sa déclaration, le Directeur Exécutif a précisé que c'est pour cette raison que le Fonds des Nations-Unies pour la Population contribue à former et à soutenir des milliers de Sages-Femmes dans plus de 100 pays. Dans 57 de ces pays, 66.000 Sages-Femmes ont été formées dans les sept dernières années.

Du côté du Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, l'on a déploré le taux de décès materno-foetale qui reste encore élevé mais il promet que de nombreux efforts sont en train d'être déployés pour combattre avec énergie ce fléau. La politique nationale pour la vision 2016-2025 donne des orientations claires pour la prise en charge et le soutien de la mère et de l'enfant.

Des échanges entre tous les invités ont également caractérisé cette célébration pour trouver ensemble les meilleures stratégies pour améliorer la situation tant dans le renforcement des capacités des Sages-femmes que dans l'amélioration des services qu'elles offrent.



**Thérance Nduwarugira**, Délégué de la Représentante Résidente UNFPA-Burundi à la célébration de la JISF 2016



**CELEBRATION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DES SAGE-FEMMES AU BURUNDI**  
**THEME: "FEMMES ET NOUVEAU-NES : AU CŒUR DE LA PRATIQUE SAGE-FEMME"**

**GITEGA, 6 MAI 2016**

# ELIMINATION DES FISTULES OBSTETRIQUES EN L'ESPACE D'UNE GENERATION

Le 23 Mai de chaque année est célébrée la journée internationale de l'élimination de la fistule obstétricale. Au Burundi, cette journée a été célébrée le jeudi 19 Mai 2016, au centre « Urumuri » dans la province de Gitega sous le haut patronage de **S.E Madame la Première Dame du Burundi, Denise Nkurunziza**, sous le thème : « Eliminer les fistules en l'espace d'une génération ».

Le **Dr Babatunde Osotimehin**, Secrétaire Général Adjoint de l'Organisation des Nations-Unies et Directeur Exécutif de Fonds des Nations-Unies pour la Population (**UNFPA**) a demandé dans son message, lu par **Madame Suzanne Ngo-Mandong**, Représentante Résidente de UNFPA au Burundi, l'engagement de tout un chacun à éliminer la fistule obstétricale de même que l'on parle d'élimination de la poliomyélite, du VIH/Sida, des Mutilations Génitales Féminines (**MGF**) et de tant d'autres formes de souffrance.

S.E. Madame La Première Dame du Burundi, **Denise Nkurunziza**



Quant à S.E. la Première Dame du Burundi, elle a lancé un appel vibrant aux jeunes filles de se concentrer davantage sur leurs études. **Madame Denise Nkurunziza** a par la même occasion conseillé aux femmes d'espacer les naissances de leurs enfants et de se faire suivre par un médecin durant leurs grossesses.

Dans l'optique d'éliminer la fistule obstétricale, le Ministère de la Santé et de la Lutte contre le Sida UNFPA et ont lancé une campagne de réparation des fistules obstétricales trois jours avant cette célébration, le 16 Mai 2016, avec l'appui de deux experts internationaux venus du Mali et du Burkina Faso, dans le cadre de la promotion de la Coopération Sud-Sud. Cette campagne se clôturera le 10 juin prochain. Durant cette période, des femmes souffrant de cas complexes de fistules obstétricales seront recrutées et prises en charge en plus des cas simples et modérés.



**Madame Suzanne Mandong**, Représentante Résidente de UNFPA-Burundi



Les acteurs unis dans la lutte contre la Fistule Obstétricale en visite à Gitega (17 Mai 2016)

Tous les acteurs intervenant dans la lutte contre cette maladie au Burundi ont effectué, le 17 Mai 2016, un déplacement au centre « Urumuri », seul centre national intégrant le traitement des fistules obstétricales, pour officiellement lancer cette campagne. Cette visite conjointe visait également à renforcer la synergie et la complémentarité des partenaires dans la lutte contre des fistules obstétricales comme l'a précisé, dans son discours, Madame la Représentante Résidente de UNFPA.

Des témoignages de femmes porteuses de fistule obstétricale ont été entendus.

Cette jeune femme de 17ans (photo) a souffert de la fistule obstétricale pendant une année sans comprendre ce qui lui arrivait. Elle a été soutenue par son mari durant tout ce temps. Elle a entendu parler du centre « Urumuri » et du traitement des fistules obstétricales qui s'y déroulent. Son cas connaît une évolution déjà remarquable, l'incontinence n'est plus qu'urinaire. Cette autre femme



(photo) souffre de fistule obstétricale depuis 1993. Elle était résignée à vivre dans l'humiliation et dans le rejet des autres, avec cette incontinence pour toute sa vie. Après 23 ans, elle entend parler du centre « Urumuri » et de cette

campagne de traitement des fistules obstétricales. Désormais, elle est animée d'une grande joie et d'une reconnaissance, maintenant que la fistule obstétricale dont elle souffre va être traitée.

“ Des témoignages de femmes porteuses de fistule obstétricale ont été entendus. ”



Dans le but de rassembler les forces des parties prenantes pour redonner le sourire, l'espoir et la dignité aux femmes souffrant de fistules obstétricales au Burundi, des experts internationaux ont été mis à la disposition du centre « Urumuri » pour toute la durée de la Campagne.

Cela permet non seulement de traiter les fistules mais également de renforcer les compétences du personnel soignant en matière de prise en charge de cette maladie.

Selon les dernières enquêtes de 2013, au moins 750 nouveaux cas de femmes porteuses de fistules sont dépistés chaque année au Burundi.

Pour renforcer cette campagne, une synergie de sept radios a eu lieu le samedi 28 mai 2016 pour sensibiliser la population à la lutte contre la fistule obstétricale et appeler les femmes fistuleuses à se faire soigner car c'est une maladie traitable et curable.

# REVISION DE LA POLITIQUE NATIONALE DE LA JEUNESSE

Selon les projections réalisées à partir des enquêtes démographiques de 2008, 66% de la population burundaise a moins de 25ans. Ces jeunes éprouvent des difficultés à accéder à un épanouissement socio-économique. Cette situation peut être source de conflits graves si des politiques adéquates ne sont pas mises en œuvre pour les résoudre.



Les jeunes invités dans cet atelier du 16 au 20 mai 2016



Des participants en moment des échanges

Un document de Politique Nationale des Jeunes existe mais nécessite d'être adéquatement mis en œuvre. Avec l'appui de UNFPA, le Ministère en charge de la jeunesse et en collaboration avec ses partenaires et les organisations de jeunes, a organisé une rencontre à Ngozi du 16 au 20 Mai 2016 pour échanger et intégrer les recommandations issues du Forum National de la Jeunesse, qui s'est tenu en Mars dernier, sur la mise à jour de la Politique Nationale de la Jeunesse. Ces recommandations étaient relatives à la santé, la paix, l'emploi, la représentativité, le dividende démographique, et la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes.

Des sessions d'échanges ont permis la reformulation des axes stratégiques de la Politique Nationale de la Jeunesse ainsi que leurs contenus.

Les jeunes leaders des organisations de la société civile présents ont indiqué être conscients de leur rôle dans l'atteinte du dividende démographique. Au cours de cette même rencontre, les connaissances des jeunes sur la prévention du VIH/Sida ont été renforcées, 150 jeunes se sont fait dépister et 200 préservatifs ont été distribués.

A la fin de cet atelier il a été recommandé que le document de politique nationale révisé soit finalisé d'une part et que d'autre part tous les ministères s'approprient la question de la jeunesse.

# RENFORCEMENT DES CAPACITES AUX CONSEILLERS PEDAGOGIQUES

Le plan annuel 2016 signé entre UNFPA et le Ministère en charge de l'Éducation vise entre autres activités le renforcement des capacités de tous les intervenants clés en matière d'éducation, à propos de l'intégration des notions de Santé Sexuelle et Reproductive des Adolescents et des Jeunes (SSRAJ).

C'est ainsi que du 24 avril au 03 Mai 2016, 120 conseillers pédagogiques se sont rencontrés à Gitega dans un atelier de renforcement des capacités sur l'intégration des notions de SSRAJ et de la démographie dans les curricula de 7ème et 9ème années de l'Ecole Fondamentale au Burundi.

L'objectif était non seulement de renforcer les capacités des conseillers pédagogiques mais également de recueillir leurs propositions pour enrichir ce module de formation. Cette intégration fait l'objet d'appuis technique et financier depuis 2014. En 2015, le processus de renforcement des capacités du Ministère

en charge de l'Éducation s'est focalisé sur les concepteurs des programmes et l'élaboration d'un module destiné aux conseillers pédagogiques et autres intervenants clés dans le secteur de l'éducation.

Les 120 conseillers pédagogiques formés auront à leur tour les enseignants.

Les conseillers pédagogiques ont recommandé à la fin de l'atelier de procéder également aux renforcements des capacités des Directeurs Provinciaux et Communaux de l'enseignement pour qu'à leur tour ils puissent renforcer les capacités des enseignants et élaborer un plan de suivi-évaluation de la mise en œuvre de l'intégration de la SSRAJ ainsi que les notions de démographie dans les curricula.



120 conseillers  
pédagogiques  
présents à Gitega  
(24 Avril-03 Mai 2016)

# ANALYSE DE LA STRATEGIE NATIONALE DE SANTE DE LA REPRODUCTION

Il s'est avéré nécessaire, dans le cadre de la mise en cohérence des documents stratégiques en santé, d'aligner le Programme National de Santé de la Reproduction (**PNSR**) sur un nouveau Plan National de Développement Sanitaire (**PNDS**) en cours de développement. Ceci c'est pour l'élaboration d'un Plan Stratégique en Santé de la Reproduction (2016-2020).

UNFPA a été représenté, du 16 au 18 Mai 2016, au sein du comité de pilotage et de l'équipe technique mis en place dans l'optique d'encadrer ce processus on ne peut plus important pour l'amélioration de la Santé de la Reproduction, la Santé Maternelle, Néonatale, Infantile et de l'Adolescent au Burundi. Il importe donc qu'une revue objective du programme soit réalisée en vue d'analyser les forces et les faiblesses afin d'en tirer des leçons susceptibles d'éclairer l'élaboration de ce nouveau plan stratégique.

Après la première session sur l'utilisation d'un outil intégré de planification « ONEHEALTH module » présenté par le Directeur de la Planification des interventions au Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida des interventions, des gaps, des réalisations et contraintes ont été dégagés en rapport avec la stratégie passée (2011-2015).

Le Fonds des Nations-Unies pour la Population a contribué dans l'analyse de la situation actuelle en santé de la reproduction en général et en santé sexuelle et reproductive des jeunes et des adolescents en particulier. UNFPA, Fonds des Nations-Unies pour la Population y a contribué dans l'analyse de la situation actuelle en santé de la reproduction en général et en santé sexuelle et reproductive des jeunes et des adolescents en particulier.



# PROGRAMME CONJOINT ET REDYNAMISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX EN SANTÉ SEXUELLE : SENSIBILISATION DES ACTEURS LOCAUX

Aborder les causes profondes du faible recours aux services de santé sexuelle et reproductive chez les adolescents et les jeunes est la mission de ce programme conjoint qui met en synergie quatre partenaires en consortium avec des expériences clé dans le domaine de la santé et droits sexuels et reproductifs. Ces quatre partenaires sont **UNFPA, Care, Cordaid** et **Rutgers**.

Ces partenaires travaillent avec les secteurs de l'éducation et de la santé ainsi qu'avec les communautés afin d'encourager ces derniers à soutenir les jeunes et les adolescents. L'UNFPA a mis en œuvre ce programme dans 16 communes dont 9 de Ngozi, 7 de Ruyigi et 2 zones de la Mairie de Bujumbura. Ce programme conjoint doit s'assurer qu'il a mis en place des actions que le gouvernement pourra entretenir à long terme. Un système de réseautage socio-Communautaire sera mis en place par lequel tous les acteurs pertinents travailleront ensemble pour la

provision d'un paquet complet en santé sexuelle et reproductive des adolescents et des des jeunes (**SSRAJ**).

C'est ainsi qu'un atelier de sensibilisation des acteurs locaux a été organisé à Ngozi du 17 au 20 Mai 2016. Il a été ouvert par le conseiller socio-culturel de Ngozi qui a confirmé dans son allocution l'importance d'un programme pareil dans une province comme Ngozi.

Les responsables des structures décentralisées des ministères concernés dans la mise en œuvre dudit programme ont été informés de leur rôle. En outre, les structures scolaires, sanitaires et communautaires peuvent être impliquées comme convenu dans cet atelier.

Dans le même atelier il y'a eu une discussion sur les réseaux sociaux existants et des propositions de nouveaux réseaux.



Les participants en groupes des échanges

Dans ce même atelier le constat commun était que il y'a peu de maitrise sur la situation au niveau communautaire à propos de la santé Sexuelle et Reproductive chez les Adolescents et les Jeunes.

Notons que ces échanges et cette sensibilisation des acteurs locaux à Ngozi autour de ce programme et cette redynamisation des réseaux sociaux avaient pour but principal de contribuer à l'amélioration de la Santé Sexuelle et Reproductive des adolescents et des Jeunes.

Des exposés ont porté sur la situation de la **SSRAJ** et il est apparu dans différentes discussions que les auteurs des grossesses en milieu scolaire ne sont pas punis de la même manière selon leur rang. Il a été demandé d'appliquer la même rigueur chez tous les auteurs pour décourager cette pratique.



Participants en séance d'exposés.

# SURVEILLANCE DES DECES MATERNELS ET RIPOSTE EN 2015

Au cours de ce mois de Mai, un atelier a été organisé dans la province de Gitega pour partager les résultats de l'évaluation de Surveillance des décès maternels et de la riposte 2015 avec les hôpitaux. En effet, une évaluation avec collecte des données rétrospectives sur les décès maternels s'est déroulée au niveau des hôpitaux publics, confessionnels et privés couvrant la période du 30 novembre au 05 décembre 2015

Pendant cet atelier, le Directeur Général de la planification au Ministère de la Santé Publique et de la lutte contre le VIH/Sida a insisté sur l'importance de mettre l'accent sur les services de qualité pour réduire le taux de mortalité maternelle, le retard lié à l'offre des services dans les formations sanitaires étant le plus en cause dans la survenue des décès maternels à cause de la non disponibilité des soins pour la prise en charge des complications obstétricales.

Il y a également été recommandé de former le personnel sur l'usage des dossiers obstétricaux surtout le partogramme en vigueur et organiser des formations et recyclages au niveau opérationnel sur les audits des décès et notifications.

Il est à noter la participation des médecins provinciaux, des médecins chefs de districts, des directeurs des hôpitaux, des gestionnaires des pharmacies des districts sanitaires, des chefs de service maternité ainsi que certains titulaires des centres de santé.



Parce Que Chacun Compte  
<http://burundi.unfpa.org>

**Représentation de  
UNFPA au Burundi**

UNFPA BURUNDI  
B.P. 6899,  
Compound des Nations Unies  
Route de Gatumba

telephone +257 22 30 13 25  
telephone +257 22 30 13 26

email: [burundi.office@unfpa.org](mailto:burundi.office@unfpa.org)  
<http://burundi.unfpa.org>

**Text and Photography**

UNFPA Burundi

**Distribution**

UNFPA Burundi